



48

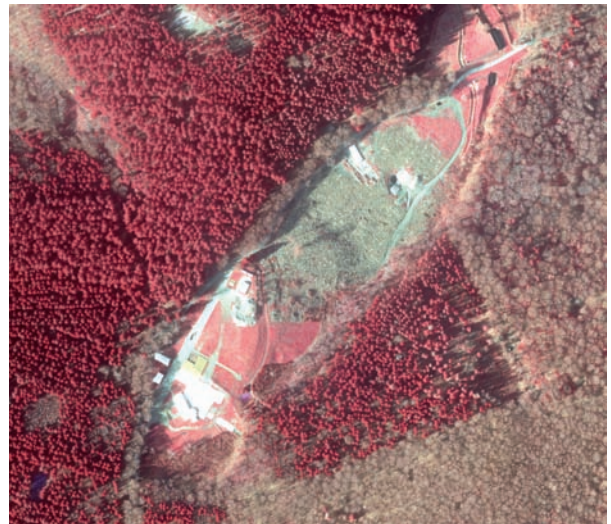
Les archéologues rêvaient de supprimer la forêt du Mont Beuvray sous laquelle dorment depuis 20 siècles les vestiges de Bibracte. Ils rêvaient d'effacer les arbres pour pouvoir repérer, cartographier, déchiffrer chaque repli de terrain, chaque sillon, chaque terrasse... reconnaître dans la grande diversité du relief les accidents naturels des structures artificielles et y déceler les interventions de l'Homme. Ils rêvaient de prospector les versants difficilement accessibles aux appareils de mesure traditionnels en raison de leur trop forte pente ou d'un couvert végétal trop dense avant d'ouvrir éventuellement quelques fenêtres lors de chantiers de fouille.

Ce rêve s'est réalisé au printemps 2007* ; le Mont Beuvray s'est alors transformé en « Mont Chauve ». Que les amoureux d'une des plus belles forêts de Bourgogne se rassurent : aucune coupe à blanc n'a mis à nu le Mont Beuvray et pourtant le manteau forestier a été enlevé, balayé... C'est une technique, dite LIDAR (Ligth detection and ranging : détection et mesure par la lumière), apparue dans les années 1970 pour la cartographie et des fins militaires qui a été récemment utilisée pour l'identification de sites archéologiques ; elle permet d'effacer les arbres, révélant les moindres détails du modelé actuel du terrain et une foule d'indices archéologiques dus à

l'occupation antique. Cette technique est relativement simple : un émetteur à rayons laser est embarqué dans un avion, chaque rayon laser renvoie un écho dès qu'il rencontre un obstacle (le temps de parcours donnant la distance) ; seul l'écho le plus long (celui qui touche le sol) peut être retenu, les échos plus courts ayant ricoché sur les arbres, sur une ligne téléphonique ou des constructions sont éliminés. 115 000 impulsions à la seconde sont envoyées vers le sol, soit environ 16 000 points au km². Les points validés récupérés par la machine sont ensuite traités et le relief restitué en 3D. La possibilité de modifier l'orientation de la lumière permet de mettre en valeur différentes anomalies ; la modélisation du relief affranchie de la végétation est alors d'une très grande précision, chaque anomalie topographique de l'ordre du décimètre apparaît. Un autre intérêt de l'utilisation de la méthode LIDAR est la rapidité d'enregistrement ; en effet, il suffit de quatre heures pour acquérir les données de haute résolution sur un vaste territoire d'une cinquantaine de km² environ.

Cette technique de prospection appliquée à la topographie de la région du Mont Beuvray et des Sources de l'Yonne a permis de cartographier les vestiges de Bibracte, de suivre le chevelu des voies antiques qui desservait l'oppidum, de restituer les anomalies topographiques que forment le tracé des 12 km de remparts qui ceinturent la ville antique, la quinzaine de portes qui s'ouvrent dans ces fortifications, de révéler des aménagements entre les lignes de fortifications principales, de saisir la succession de leur construction (stratigraphie), de faire ressortir d'éventuelles lignes des fortifications sur l'arrête du Porrey, de repérer des terrasses d'habitation qui viennent s'ajouter aux dizaines déjà connues, de mettre en évidence des minières d'exploitation de matières premières métallifères et de souligner l'importance des carrières d'extraction de pierre ouvertes sur les pentes du mont.

Cette nouvelle cartographie s'inscrit dans l'utilisation des techniques de représentation du territoire depuis le premier plan en relief de Xavier Garenne en 1864, au Grand Atlas Topographique du Mont-Beuvray mené par Franz Schubert dans les années 1995-2000, en passant par les cartes de Roidot ou l'atlas de H. d'Aboville en 1880, les orthophotographies dans les longueurs d'onde visibles et l'infrarouge ou les modèles numériques en courbes de niveau.



Chacune de ces modélisations apporte une lecture du territoire et la comparaison de ces différentes représentations complète les lacunes de chacune des méthodes ; la confrontation des interprétations est indispensable pour approcher la diversité topographique du site du Mont Beuvray, générer des réponses aux nombreuses questions que pose l'interaction de l'Homme et de son territoire et aussi poser de nouvelles questions. ■

* CETTE CAMPAGNE DE RELEVÉ A ÉTÉ EFFECTUÉE AVEC LE SOUTIEN DU PROGRAMME EUROPÉEN LEADER+ , DANS LE CADRE DU PROJET DE COOPÉRATION «LIEUX-DITS» ENTRE LE PARC NATUREL RÉGIONAL DU MORVAN ET LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNE DE TULLE- COEUR DE CORRÈZE ; EN PARTENARIAT AVEC L'UMR 5594.

